

Séance 1. Les Fables, de l'Antiquité aux temps modernes

Pq : Comment La Fontaine s'inspire des textes de l'Antiquité pour composer ses fables ?

Document 1

Ésope

Fables, VII^e- VI^e siècles av. J.-C

Du Loup et de la Grue

Un Loup s'étant enfoncé par hasard un os dans la gorge, promit une récompense à la Grue, si elle voulait avec son bec retirer cet os, dont il se sentait incommodé. Après qu'elle lui eut rendu ce bon office, elle lui demanda le salaire dont ils étaient convenus. Mais le Loup avec un rire moqueur et grinçant les dents : « Contentez-vous, lui dit-il, d'avoir retiré votre tête saine et sauve de la gueule du Loup, et de n'avoir pas éprouvé à vos dépens combien ses dents sont aiguës. »

ORAL

- Quels éléments du texte d'Ésope ont été repris par La Fontaine ? **Les personnages, la situation, la morale.**
La Fontaine a repris le même schéma narratif qu'Ésope :
 - une situation initiale : Le loup est piégé (v. 1 à 6).
 - un élément perturbateur : l'intervention de la cigogne (v. 7-8).
 - des péripéties : la cigogne au travail (v. 9- 10) et la demande de rétribution (v. 11).
 - une situation finale : le refus et la menace du loup (derniers vers).*La Fontaine, comme Ésope, fait parler le loup au style direct. C'est le seul animal qui intervient de vive voix dans la fable.*
- Le Loup a-t-il les mêmes caractéristiques dans les deux fables ? Justifiez en surlignant les éléments dans les deux textes. *Le loup a les mêmes caractéristiques dans les deux fables. Il symbolise l'ingratitude.*
- Qu'apporte l'usage du vers à la narration chez La Fontaine ? *L'usage du vers donne du rythme à l'œuvre de La Fontaine.*

Trace écrite

I/ La démarche créative des poètes : entre inspiration et travail sur le texte

La Fontaine s'est inspiré...des textes antiques d'Ésope, de ses situations, de ses personnages de la morale portée qu'il a retravaillé, notamment par... l'insert de vers afin de... rythmer ses productions poétiques tout en leur donnant une structure/organisation nouvelle.

- Relevez dans la fable d'Ésope un nom, un déterminant, un pronom, un adjectif et un verbe.

II/ Les classes grammaticales de mots variables

La **classe grammaticale** correspond à l'**identité d'un mot**. Il existe **cinq classes grammaticales de mots variables**. Un mot qui appartient à l'une de ces classes est susceptible de changer de forme.

- **le nom** : il désigne un objet, un être, une action ou une idée et peut être masculin ou féminin, singulier ou pluriel. Ex. : le banc, le boulanger, la plongée, la liberté.
- **le déterminant** : il précède le nom, s'accorde en genre et en nombre avec lui et le précise en contexte. Ex. : le livre, mon livre, ce livre, un livre, quatre livres, plusieurs livres, quel livre.
- **le pronom** : il remplace un nom ou un GN. Ex. : Le plat est salé. / Il est salé ; Passe-moi le plat. / Passe-le moi ; Chaque élève prend une feuille. / Chacun prend une feuille.
- **l'adjectif** : il exprime une qualité ou une propriété d'un nom ou d'un pronom et s'accorde en genre et en nombre avec lui. Ex. : Il porte une veste élimée.
- **le verbe** : il exprime une action ou un état et peut varier en mode, temps, personne et voix. Ex. : Elle choisit. / Choisis. / Vous choisissez. / Elle est choisie.

Document 2

Jean de La Fontaine

Fables, 1668

Le Loup et la Cigogne

Les Loups mangent gloutonnement¹.
Un Loup donc étant de frairie²
Se pressa, dit-on, tellement
Qu'il en pensa perdre la vie.
Un os lui demeura bien avant au gosier.
De bonheur pour ce Loup, qui ne pouvait crier,
Près de là passe une Cigogne.
Il lui fait signe ; elle accourt.
Voilà l'Opératrice³ aussitôt en besogne.
Elle retira l'os ; puis, pour un si bon tour,
Elle demanda son salaire.
« Votre salaire ? dit le Loup :
Vous riez, ma bonne commère !
Quoi ? ce n'est pas encor beaucoup
D'avoir de mon gosier retiré votre cou ?
Allez, vous êtes une ingrante :
Ne tombez jamais sous ma patte⁴. »

1. Avec grand appétit.

2. Divertissement.

3. Chirurgien ou médecin vendant des drogues.

4. Après un reproche cynique, le Loup affiche sa méchanceté.

EXERCICES D'APPLICATION

J'identifie

1

Dans le texte suivant, encadrez en rouge les verbes, puis soulignez en rouge les noms, en vert les déterminants, en bleu les pronoms et en noir l'adjectif.

Entre les pattes d'un Lion
Un Rat sortit de terre assez à l'étourdie.
Le Roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il était, et lui donna la vie.
Ce bienfait ne fut pas perdu.

Jean de La Fontaine,
Fables, « Le Lion et le Rat », 1668.

2

Entourez la réponse qui convient concernant la classe grammaticale du mot en gras.

- | | | |
|--|-------------|--------|
| a. La porte est ouverte. | déterminant | pronom |
| b. Je la connais. | déterminant | pronom |
| c. Il a élaboré un savant stratagème. | adjectif | nom |
| d. C'est un grand savant | adjectif | nom |
| e. Il a prononcé un discours émouvant. | nom | verbe |
| f. Tu discours depuis une heure. | nom | verbe |
| g. Notre voiture est en panne. | déterminant | pronom |
| h. Nous voulons protéger les nôtres | déterminant | pronom |

Je manipule

3

Pour chaque mot, rédigez deux phrases en employant tour à tour les classes grammaticales indiquées entre parenthèses.

a. les (déterminant / pronom)

..... /

b. jeune (adjectif / nom)

..... /

c. sourire (verbe / nom)

..... /

d. trouble (adjectif / nom)

..... /

e. déjeuner (verbe / nom)

..... /

4

Lisez le haïku suivant.

La rivière d'été
Traversée, **quel** bonheur,
Sandales à la main
Yosa Buson (1716-1783)

a. À quelle classe grammaticale appartient le mot en gras ? Justifiez.

.....

b. Rédigez un haïku dans lequel se trouvera le mot **quel**. Celui-ci pourra être à un autre genre et/ou à un autre nombre.

ECRITURE-DM

A la manière de La Fontaine, réécrivez la fable d'Esopé ci-dessous sur une feuille de brouillon.

D'un Rat de Ville, et d'un Rat de Village

Un Rat de Ville alla un jour faire visite à un Rat de campagne de ses amis, qui lui donna un repas frugal composé de racines et de noisettes. Après le repas, le Rat de Ville prit congé de son hôte, qui lui promet de l'aller voir à son tour. On le régala magnifiquement de confitures et de fromages ; mais le repas fut souvent interrompu par les valets de la maison, qui allaient et qui venaient de tous côtés, et qui causèrent de mortelles alarmes au Rat de Village ; de sorte que saisi de crainte, il dit au Rat de Ville qu'il préférerait un repas frugal fait en repos et en liberté, et la pauvreté du Village, à la magnificence des Villes, et à une abondance pleine d'inquiétudes et de dangers.

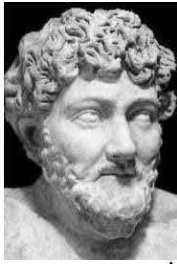
Esopé

CRITERES D'AUTOCORRECTION

J'ai écrit en vers	OUI	NON
J'ai repris les éléments de narration d'Esopé	OUI	NON
Ma fable est centrée sur l'un des deux personnages	OUI	NON

Séance 1. Les Fables, de l'Antiquité aux Temps Modernes

Document 1



Ésope

Fables, VII^e- VI^e siècles av. J.-C

Du Loup et de la Grue

Un Loup s'étant enfoncé par hasard un os dans la gorge, promit une récompense à la Grue, si elle voulait avec son bec retirer cet os, dont il se sentait incommodé. Après qu'elle lui eut rendu ce bon office, elle lui demanda le salaire dont ils étaient convenus. Mais le Loup avec un rire moqueur et grinçant les dents : « Contentez-vous, lui dit-il, d'avoir retiré votre tête saine et sauve de la gueule du Loup, et de n'avoir pas éprouvé à vos dépens combien ses dents sont aiguës. »

Document 2

Jean de La Fontaine

Fables, 1668



Le Loup et la Cigogne

Les Loups mangent gloutonnement¹.
Un Loup donc étant de frairie²
Se pressa, dit-on, tellement
Qu'il en pensa perdre la vie.
5 Un os lui demeura bien avant au gosier.
De bonheur pour ce Loup, qui ne pouvait crier,
Près de là passe une Cigogne.
Il lui fait signe ; elle accourt.
Voilà l'Opératrice³ aussitôt en besogne.
10 Elle retira l'os ; puis, pour un si bon tour,
Elle demanda son salaire.
« Votre salaire ? dit le Loup :
Vous riez, ma bonne commère !
Quoi ? ce n'est pas encor beaucoup
15 D'avoir de mon gosier retiré votre cou ?
Allez, vous êtes une ingrater :
Ne tombez jamais sous ma patte⁴. »

1. Avec grand appétit.

2. Divertissement.

3. Chirurgien ou médecin vendant des drogues.

4. Après un reproche cynique, le Loup affiche sa méchanceté.

II/ Les classes grammaticales de mots variables

La **classe grammaticale** correspond à l'**identité d'un mot**. Il existe **cinq classes grammaticales de mots variables**. Un mot qui appartient à l'une de ces classes est susceptible de changer de forme.

- ▶ **le nom** : il désigne un objet, un être, une action ou une idée et peut être masculin ou féminin, singulier ou pluriel. Ex. : *le banc, le boulanger, la plongée, la liberté.*
- ▶ **le déterminant** : il précède le nom, s'accorde en genre et en nombre avec lui et le précise en contexte. Ex. : *le livre, mon livre, ce livre, un livre, quatre livres, plusieurs livres, quel livre.*
- ▶ **le pronom** : il remplace un nom ou un GN. Ex. : *Le plat est salé. / Il est salé ; Passe-moi le plat. / Passe-le moi ; Chaque élève prend une feuille. / Chacun prend une feuille.*
- ▶ **l'adjectif** : il exprime une qualité ou une propriété d'un nom ou d'un pronom et s'accorde en genre et en nombre avec lui. Ex. : *Il porte une veste élimée.*
- ▶ **le verbe** : il exprime une action ou un état et peut varier en mode, temps, personne et voix. Ex. : *Elle choisit. / Choisis. / Vous choisissez. / Elle est choisie.*

ECRITURE-Devoir Maison

A la manière de La Fontaine, réécrivez la fable d'Esopé ci-dessous sur une feuille de brouillon.

D'un Rat de Ville, et d'un Rat de Village

Un Rat de Ville alla un jour faire visite à un Rat de campagne de ses amis, qui lui donna un repas frugal composé de racines et de noisettes. Après le repas, le Rat de Ville prit congé de son hôte, qui lui promit de l'aller voir à son tour. On le régala magnifiquement de confitures et de fromages ; mais le repas fut souvent interrompu par les valets de la maison, qui allaient et qui venaient de tous côtés, et qui causèrent de mortelles alarmes au Rat de Village ; de sorte que saisi de crainte, il dit au Rat de Ville qu'il préférerait un repas frugal fait en repos et en liberté, et la pauvreté du Village, à la magnificence des Villes, et à une abondance pleine d'inquiétudes et de dangers.

Esopé

CRITERES DE REUSSITE

J'ai écrit en vers	OUI	NON
J'ai repris les éléments de narration d'Esopé	OUI	NON
Ma fable est centrée sur l'un des deux personnages	OUI	NON

J'identifie

1

Dans le texte suivant, encadrez en rouge les verbes, puis soulignez en rouge les noms, en vert les déterminants, en bleu les pronoms et en noir l'adjectif.

Entre les pattes d'un Lion
Un Rat sortit de terre assez à l'étourdie.
Le Roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il était, et lui donna la vie.
Ce bienfait ne fut pas perdu.

Jean de La Fontaine,
Fables, « Le Lion et le Rat », 1668.

2

Entourez la réponse qui convient concernant la classe grammaticale du mot en gras.

- a. La porte est ouverte. déterminant | pronom
- b. Je **la** connais. déterminant | pronom
- c. Il a élaboré un **savant** stratagème. adjectif | nom
- d. C'est un grand **savant**. adjectif | nom
- e. Il a prononcé un **discours** émouvant. nom | verbe
- f. Tu **discours** depuis une heure. nom | verbe
- g. **Notre** voiture est en panne. déterminant | pronom
- h. Nous voulons protéger les **nôtres**. ... déterminant | pronom

J'identifie

1

Dans le texte suivant, encadrez en rouge les verbes, puis soulignez en rouge les noms, en vert les déterminants, en bleu les pronoms et en noir l'adjectif.

Entre les pattes d'un Lion
Un Rat sortit de terre assez à l'étourdie.
Le Roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il était, et lui donna la vie.
Ce bienfait ne fut pas perdu.

Jean de La Fontaine,
Fables, « Le Lion et le Rat », 1668.

2

Entourez la réponse qui convient concernant la classe grammaticale du mot en gras.

- a. La porte est ouverte. déterminant | pronom
- b. Je **la** connais. déterminant | pronom
- c. Il a élaboré un **savant** stratagème. adjectif | nom
- d. C'est un grand **savant**. adjectif | nom
- e. Il a prononcé un **discours** émouvant. nom | verbe
- f. Tu **discours** depuis une heure. nom | verbe
- g. **Notre** voiture est en panne. déterminant | pronom
- h. Nous voulons protéger les **nôtres**. ... déterminant | pronom

Je manipule

3

Pour chaque mot, rédigez deux phrases en employant tour à tour les classes grammaticales indiquées entre parenthèses.

a. les (déterminant / pronom)

..... /

b. jeune (adjectif / nom)

..... /

c. sourire (verbe / nom)

..... /

d. trouble (adjectif / nom)

..... /

e. déjeuner (verbe / nom)

..... /

4

Lisez le haïku suivant.

La rivière d'été
Traversée, **quel** bonheur,
Sandales à la main

Yosa Buson (1716-1783)

a. À quelle classe grammaticale appartient le mot en gras ? Justifiez.

.....

.....

b. Rédigez un haïku dans lequel se trouvera le mot **quel**. Celui-ci pourra être à un autre genre et/ou à un autre nombre.

Je manipule

3

Pour chaque mot, rédigez deux phrases en employant tour à tour les classes grammaticales indiquées entre parenthèses.

a. les (déterminant / pronom)

..... /

b. jeune (adjectif / nom)

..... /

c. sourire (verbe / nom)

..... /

d. trouble (adjectif / nom)

..... /

e. déjeuner (verbe / nom)

..... /

4

Lisez le haïku suivant.

La rivière d'été
Traversée, **quel** bonheur,
Sandales à la main

Yosa Buson (1716-1783)

a. À quelle classe grammaticale appartient le mot en gras ? Justifiez.

.....

.....

b. Rédigez un haïku dans lequel se trouvera le mot **quel**. Celui-ci pourra être à un autre genre et/ou à un autre nombre.

Séance 2. La préciosité du XVII^e s

Pq : En quoi l'écriture du poète est un « exercice de style » ?

Tristan L'Hermite

Les Plaintes d'Acante, 1633

Sur un tombeau

Celle dont la dépouille en ce marbre est enclose
Fut le digne sujet de mes saintes amours :
Las ! depuis qu'elle y dort, jamais ne repose,
Et s'il faut¹ en veillant que j'y songe toujours.

5 Ce fut une si rare et si parfaite chose
Qu'on ne peut la dépeindre avec l'humain discours ;
Elle passa pourtant de même qu'une rose,
Et sa beauté plus vive eut des termes plus courts.

La Mort qui par mes pleurs ne fut point divertie²
10 Enleva de mes bras cette chère partie
D'un agréable tout qu'avait fait l'amitié³.

Mais, ô divin esprit qui gouvernait mon âme,
La Parque⁴ n'a coupé notre fil qu'à moitié,
Car je meurs en ta cendre et tu vis dans ma flamme.

1. C'est pourquoi il faut. 2. Divertie est ici le synonyme de détournée.
3. L'amour. 4. Les trois Parques (Clotho, Lachésis et Atropos) mesurent la vie des hommes à l'aide d'un fil. La première le file, la seconde le mesure et la dernière le coupe.

Que peut-on en déduire sur le travail de l'écriture poétique ?

Les différentes périphrases sont :

- « celles dont la dépouillant en ce marbre est enclose » (v. 1) : elle présente la jeune fille et la situation.
- « une si rare et si parfaite chose / qu'on ne peut la dépeindre avec l'humain discours » (v. 5-6) : elle divinise la jeune femme. Aucun mot n'est suffisant pour la décrire.
- « cette chère partie d'un agréable tout qu'avait fait l'amitié » (v. 10-11) : les termes « chère », « agréable », « amitié » mettent en relief le respect et l'amour du poète.
- « divin esprit qui gouvernait mon âme » (v. 12) divinise la jeune femme.

1. Quel sentiment pouvez-vous associer à ce poème ?

2. Quels thèmes sont abordés dans ce poème ?

La femme, la relation entre le poète et la femme, la mort, le temps qui passe.

3. Quels sont les temps dominants ? **présent + passé simple**

4. En quoi le dernier vers est-il important ? *L'amour du poète est plus fort que la mort comme le montre l'usage du présent dans le vers 14 : « meurs », « vis ».*

5. Vous est-il facile de le lire/comprendre ?

I/ La préciosité

Elle se manifeste comme une réaction à la grossièreté d'Henri IV. Les poètes cherchent à employer un langage raffiné et des images qui surprennent le lecteur.

6. De quel type de poème s'agit-il ? Quelle contraintes cette forme poétique impose-t-elle ? **Sonnet. 2 quatrains 2 tercets.**

Alexandrin.

7. *Surlignons les périphrases (=Elle exprime une idée avec plusieurs mots EX : l'« astre du jour » pour désigner le « soleil »).*

II/ Le sonnet, un travail de longue haleine

Il s'agit d'un **sonnet**. C'est une **forme fixe** : quatorze vers sont répartis dans deux quatrains et deux tercets : -

-Les deux quatrains sont construits sur deux rimes.

-Les tercets en comportent trois.

Le travail du texte est marqué par l'écriture, la réécriture pour trouver la meilleure des formules (périphrases).

8. *Pourquoi peut-on qualifier ici l'écriture du poète d'exercice de style ? Vous justifierez votre réponse en prenant appui sur le fond et la forme du poème.*

LA FORME	LE FOND
<i>Il respecte les normes du sonnet</i> : les quatorze vers sont des alexandrins. Le système de rimes est ABAB ABAB CCE DED.	Présence de nombreux procédés stylistiques :
	La comparaison : la femme est représentée par la rose afin d'insister sur sa beauté qui est éphémère et fragile : « elle passa pourtant de même qu'une rose, et sa beauté plus vive eut des termes plus courts » (v. 7- 8).
	Le lexique met en évidence une relation forte : « saintes d'amour » (v. 2), « amitié » (v. 11), « dignes » (v. 2), « chère » (v. 10).
	Le verbe « dormir » est un euphémisme qui évoque la mort .
	La conjugaison de certains verbes au passé simple permet au poète de décrire la rapidité de la mort de la jeune fille et son caractère irréversible : « elle passa » (v. 7), « enleva de mes bras » (v. 10), « la parque n'a coupé » (v. 13).
	Les procédés d'insistance : « plus vive » est un comparatif de supériorité tandis que « si rare et si parfaite » (v. 5) sont des expressions avec une tournure hyperbolique.

Séance 2. La préciosité du XVIIe s

Pourquoi peut-on qualifier ici l'écriture du poète d'« exercice de style » ? Vous justifierez votre réponse en prenant appui sur le fond et la forme du poème.

LA FORME	LE FOND
<p>Tristan L'Hermite <i>Les Plaintes d'Acante</i>, 1633</p> <p style="text-align: center;">Sur un tombeau</p> <p>Celle dont la dépouille en ce marbre est enclose Fut le digne sujet de mes saintes amours : Las ! depuis qu'elle y dort, jamais ne repose, Et s'il faut¹ en veillant que j'y songe toujours.</p> <p>5 Ce fut une si rare et si parfaite chose Qu'on ne peut la dépeindre avec l'humain discours ; Elle passa pourtant de même qu'une rose, Et sa beauté plus vive eut des termes plus courts.</p> <p>La Mort qui par mes pleurs ne fut point divertie²</p> <p>10 Enleva de mes bras cette chère partie D'un agréable tout qu'avait fait l'amitié³.</p> <p>Mais, ô divin esprit qui gouvernait mon âme, La Parque⁴ n'a coupé notre fil qu'à moitié, Car je meurs en ta cendre et tu vis dans ma flamme.</p> <p><small>1. C'est pourquoi il faut. 2. Divertie est ici le synonyme de détournée. 3. L'amour. 4. Les trois Parques (Clotho, Lachésis et Atropos) mesurent la vie des hommes à l'aide d'un fil. La première le file, la seconde le mesure et la dernière le coupe.</small></p>	<p><i>Présence de nombreux procédés stylistiques :</i></p> <p><i>La comparaison :</i></p> <hr/> <p><i>Le lexique :</i></p> <hr/> <p><i>Le verbe :</i></p> <hr/> <p><i>La conjugaison :</i></p>
<p><i>Il respecte les normes du sonnet :</i></p>	<p><i>Les procédés d'insistance :</i></p>

Séance 3. Hugo et Baudelaire, les inspirés du XIXe s (2h)

Pq : Le poète est-il seulement un artiste inspiré ?

Document 1

Victor Hugo

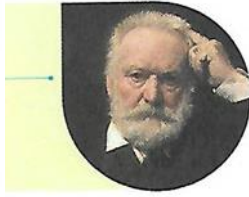
Les Contemplations, 1856

Demain, dès l'aube

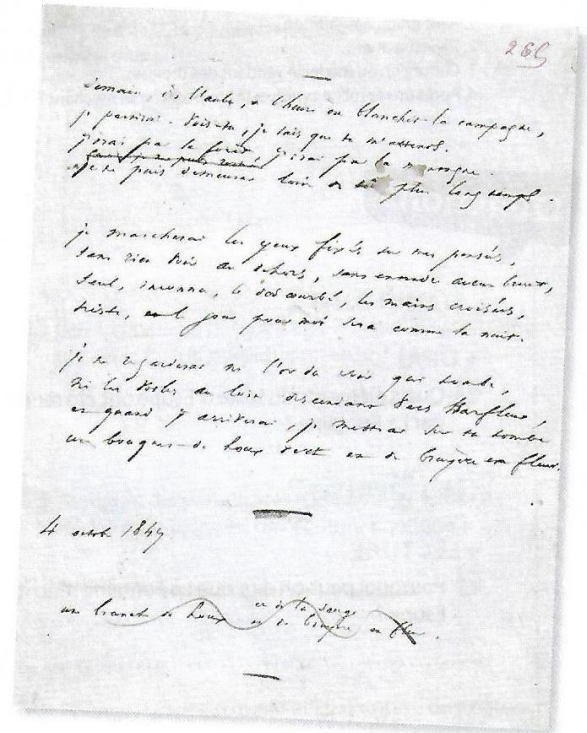
Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.



VICTOR HUGO (1802-1885)
La mort de sa fille Léopoldine en 1843 bouleverse Hugo. Il écrit « Demain, dès l'aube » en 1847 alors qu'il se rend à Villequier sur sa tombe.



Manuscrit de Victor Hugo « Demain, dès l'aube »,
Les Contemplations, 1847.

1. Associez un sentiment au poème et justifiez votre réponse.
Douleur, tristesse etc...
2. Quel souvenir a poussé Hugo à écrire ce poème ? **La mort de sa fille Léopoldine.**
3. Pourquoi, selon vous, le poème « Demain dès l'aube » est-il si peu raturé ? **L'auteur a écrit son poème d'une seule traite sous le coup de la douleur causée par la mort de sa fille.**
4. Selon vous est-il plus facile d'écrire sous l'effet de la joie ou de la tristesse ? **réponse libre.**

I/ La souffrance poétique de Victor Hugo

Le poète s'**inspire** de ses propres **douleurs** pour exprimer son **mal-être**. La douleur personnelle du poète constitue la trame de toute **poésie**. Car un poète n'est inspiré que par ce qui le touche.

Charles Baudelaire

Petits poèmes en prose, 1869

Les Fenêtres

Celui qui regarde du dehors à travers une fenêtre ouverte ne voit jamais autant de choses que celui qui regarde une fenêtre fermée. Il n'est pas d'objet plus profond, plus mystérieux, plus fécond, plus ténébreux, plus éblouissant qu'une fenêtre éclairée d'une chandelle. Ce qu'on peut voir au soleil est toujours moins intéressant que ce qui se passe derrière une vitre. Dans ce trou noir ou lumineux vit la vie, rêve la vie, souffre la vie.

Par-delà des vagues de toits, j'aperçois une femme mûre, ridée déjà, pauvre, toujours penchée sur quelque chose, et qui ne sort jamais. Avec son visage, avec son vêtement, avec son geste, avec presque rien, j'ai refait l'histoire de cette femme, ou plutôt sa légende, et quelquefois je me la raconte à moi-même en pleurant.

Si c'eût été un pauvre vieux homme, j'aurais refait la sienne tout aussi aisément. Et je me couche, fier d'avoir vécu et souffert dans d'autres que moi-même.

Peut-être me direz-vous : « Es-tu sûr que cette légende soit la vraie ? » Qu'importe ce que peut-être la réalité placée hors de moi, si elle m'a aidé à vivre, à sentir que je suis et ce que je suis ?

5. En quoi ce texte est-il différent de celui de Victor Hugo ? **Forme, rythme, sujet...**
6. Pourquoi ce qui se passe « derrière une vitre » (l.7) est-il toujours plus intéressant ?

L'auteur dit que derrière une fenêtre, « vit la vie, rêve la vie, souffre la vie » (l.7-8). La fenêtre a une valeur symbolique. Elle permet de réfléchir à la condition humaine et ouvre une voie vers le monde intérieur du poète.

II/ Charles Baudelaire et ses poèmes en prose

La division des **paragraphes**, la **structure des phrases**, les **procédés d'énonciation** ne sont déterminés par **aucune règle**. Le poète agence les phrases en toute liberté.

Il s'agit d'un **poème en prose**. La musicalité repose non sur la métrique, sur la rime ou le découpage en vers, mais sur l'**organisation syntaxique et les effets de rythme** qui en découlent.

OU Travail à faire à la maison pour correction en classe !

3 Groupes (colonnes)	Questions/ réponses
<p>1=> Le thème <i>Niveau de difficulté faible</i></p>	<p>1. Quel mot est employé à plusieurs reprises ? Fenêtre. 2. Quel déterminant indéfini le précède ? une. 3. Où le retrouve-t-on à nouveau ? Avec le même déterminant ? Dans le titre. « Les ». 4. Quels autres termes ou expressions associées y font référence ? l. 7 « Une vitre ». « Ce trou noir et lumineux. » 5. Relevez les verbes dénotant le regard. L.1 « Celui qui regarde [...] ne voit jamais autant [...] que celui qui regarde [...] » L. 5 « voir »</p>
<p>2=> Enonciation et structure du poème <i>Niveau de difficulté moyen</i></p>	<p>1. A quelle personne est écrit le poème ? 1^{ère} pers. 2. Comment sont utilisés les pronoms de première personne dans le texte ? Le locuteur utilise les pronoms de première personne dans chaque phrase, parfois de façon insistante, comme dans « je me la raconte à moi-même » (l.13-14) 3. Qui s'exprime ? A qui ? Le poète s'adresse à des interlocuteurs désignés par le pronom « vous » (les lecteurs). 4. Comment le texte est-il organisé ? En 4 paragraphes. 5. Donnez un titre à chaque paragraphe.</p>
<p>3=> La grammaire du texte <i>Niveau de difficulté fort</i></p>	<p>1. Relevez les prépositions du texte : « du » ; « à » ; « dans » ; « avec ». 2. A chaque fois qu'elles sont utilisées quel rôle jouent-elles ? (l.1) « du dehors à travers » : le désir de pénétrer à l'intérieur d'un lieu. (l.7) « dans ce trou...la vie »/ (l.17) « avoir vécu ... dans d'autres que moi-même » : le rapport à la vie pour chaque utilisation de la préposition « dans ». (l.11-12) « Avec son visage, avec son vêtement, avec son geste, avec presque rien » : La répétition de la préposition « avec » insiste sur l'appropriation par le poète de la réalité, appropriation qui permet de créer.</p>

Séance 3. Hugo et Baudelaire, les inspirés du XIXe s

Document 1



VICTOR HUGO (1802-1885)
La mort de sa fille Léopoldine en 1843 bouleverse Hugo. Il écrit « Demain, dès l'aube » en 1847 alors qu'il se rend à Villequier sur sa tombe.

Victor Hugo
Les Contemplations, 1856

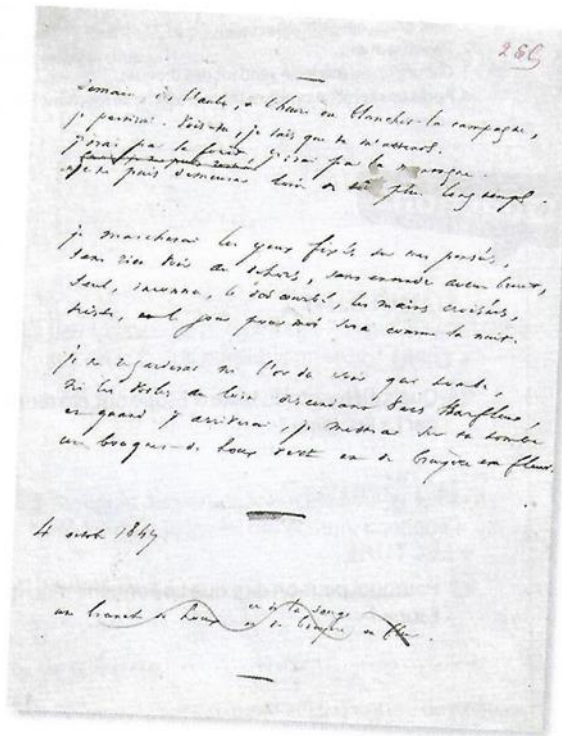
Demain, dès l'aube

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

5 Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
10 Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Document 2



Manuscrit de Victor Hugo « Demain, dès l'aube »,
Les Contemplations, 1847.

Document 3

Charles Baudelaire
Petits poèmes en prose, 1869

Les Fenêtres

Celui qui regarde du dehors à travers une fenêtre ouverte ne voit jamais autant de choses que celui qui regarde une fenêtre fermée. Il n'est pas d'objet plus profond, plus mystérieux, plus fécond, plus ténébreux, plus éblouissant
5 qu'une fenêtre éclairée d'une chandelle. Ce qu'on peut voir au soleil est toujours moins intéressant que ce qui se passe derrière une vitre. Dans ce trou noir ou lumineux vit la vie, rêve la vie, souffre la vie.

Par-delà des vagues de toits, j'aperçois une femme mûre,
10 ridée déjà, pauvre, toujours penchée sur quelque chose, et qui ne sort jamais. Avec son visage, avec son vêtement, avec son geste, avec presque rien, j'ai refait l'histoire de cette femme, ou plutôt sa légende, et quelquefois je me la raconte à moi-même en pleurant.

15 Si c'eût été un pauvre vieux homme, j'aurais refait la sienne tout aussi aisément. Et je me couche, fier d'avoir vécu et souffert dans d'autres que moi-même.

Peut-être me direz-vous : « Es-tu sûr que cette légende soit la vraie ? » Qu'importe ce que peut-être la réalité placée
20 hors de moi, si elle m'a aidé à vivre, à sentir que je suis et ce que je suis ?

1. Associez un sentiment au poème et justifiez votre réponse.
2. Quel souvenir a poussé Hugo à écrire ce poème ?
3. Pourquoi, selon vous, le poème « Demain dès l'aube » est-il si peu raturé ?
4. Selon vous est-il plus facile d'écrire sous l'effet de la joie ou de la tristesse ?

5. En quoi ce texte est-il différent de celui de Victor Hugo ?
6. Pourquoi ce qui se passe « derrière une vitre » (l.7) est-il toujours plus intéressant ?

3 Groupes	Questions/ réponses
1=> Le thème	1.Quel mot est employé à plusieurs reprises ? 2.Quel déterminant indéfini le précède ? 3.Où le retrouve-t-on à nouveau ? Avec le même déterminant ? 4.Quels autres termes ou expressions associées y font référence ? 5.Relevez les verbes dénotant le regard.
2=> Enonciation et structure du poème	1.A quelle personne est écrit le poème ? 2.Comment sont utilisés les pronoms de première personne dans le texte ? 3.Qui s'exprime ? A qui ? 4.Comment le texte est-il organisé ? 5. Donnez un titre à chaque paragraphe : 1. 2. 3. 4.
3=> La grammaire du texte	1. Relevez les prépositions du texte : 2. A chaque fois qu'elles sont utilisées quel rôle jouent-elles ?

Fiche élève 2

3 Groupes	Questions/ réponses
1=> Le thème	1.Quel mot est employé à plusieurs reprises ? 2.Quel déterminant indéfini le précède ? 3.Où le retrouve-t-on à nouveau ? Avec le même déterminant ? 4.Quels autres termes ou expressions associées y font référence ? 5.Relevez les verbes dénotant le regard.
2=> Enonciation et structure du poème	1.A quelle personne est écrit le poème ? 2.Comment sont utilisés les pronoms de première personne dans le texte ? 3.Qui s'exprime ? A qui ? 4.Comment le texte est-il organisé ? 5. Donnez un titre à chaque paragraphe : 1. 2. 3. 4.
3=> La grammaire du texte	1. Relevez les prépositions du texte : 2. A chaque fois qu'elles sont utilisées quel rôle jouent-elles ?

III/ Les classes grammaticales de mots invariables

J'apprends

La **classe grammaticale** correspond à l'**identité d'un mot**. Il existe **cinq classes grammaticales de mots invariables**. Un mot qui appartient à l'une de ces classes ne change jamais de forme.

- ▶ **l'adverbe** : apporte une précision sur un adjectif, un verbe ou une phrase entière.
Ex. : Il est **très** timide. / Elle chante **bien**. / **Soudain**, il s'énerva.
- ▶ **la préposition** : elle introduit un mot ou un groupe de mots qui a une fonction de complément (complément d'objet indirect d'un verbe, complément d'un nom, complément circonstanciel...). Ex. : Elle fait confiance **à** son frère. / C'est une copie **sans** fautes. / Un tas de chaussettes gisent **sous** le lit.
- ▶ **la conjonction de coordination** : elle relie deux mots ou groupes de mots de même nature et de même fonction : **mais, ou, et, donc, or, ni, car**. Ex. : Il n'est pas venu ; **or**, il était inscrit.
- ▶ **la conjonction de subordination** : elle introduit des propositions subordonnées conjonctives.
Ex. : *parce que, puisque, alors que, quand, quoique...*
- ▶ **l'interjection** : elle exprime une émotion comme la surprise, la peur, le soulagement...
Ex. : *ah, oh, ouf...*

J'identifie

1

Dans le texte suivant, soulignez en rouge les adverbes, en vert les prépositions et en bleu les conjonctions de coordination.

Cependant il advint qu'au sortir des forêts
Ce Lion fut pris dans des rets¹,
Dont ses rugissements ne le parent défaire.
Sire Rat accourut, et fit tant par ses dents
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.
Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage.

1. Filets de chasse.

Jean de La Fontaine,
Fables, « Le Lion et le Rat », 1668.

2

Entourez la réponse qui convient concernant la classe grammaticale du mot en gras.

- | | | |
|---|-------------|-------------|
| a. Il est fort en mathématiques. | adjectif | adverbe |
| b. Elle est fort aimable. | adjectif | adverbe |
| c. Elle est bien entourée. | nom | adverbe |
| d. Elle a acquis des biens immobiliers. | nom | adverbe |
| e. J'ai les mêmes chaussures que toi. ... | adjectif | adverbe |
| f. Il n'est même pas venu. | adjectif | adverbe |
| g. J'ai perdu la clé de la salle. | déterminant | préposition |
| h. J'ai acheté de nouvelles lunettes. | déterminant | préposition |

Je manipule

3

Complétez les phrases suivantes à l'aide d'un mot invariable appartenant à la classe grammaticale indiquée entre parenthèses.

- a. (conjonction de subordination) il entra, le silence se fit.
- b. Elle est jeune, (conjonction de coordination) elle a déjà le sens des responsabilités.
- c. Elle est (adverbe) têtue.
- d. Il a été élu (préposition) le comité.
- e. Je ne viendrai pas (conjonction de coordination) je ne veux pas le voir.
- f. (préposition) sa blessure, il a participé à la compétition.

4

Lisez le haïku suivant.

Le printemps qui s'éloigne
Hésite

Parmi les derniers cerisiers en fleurs

Yosa Buson (1716-1783)

- a. À quelle classe grammaticale appartient le mot en gras ? Justifiez.

- b. Rédigez, à votre tour, un haïku dans lequel se trouvera le mot **parmi**.

1 Les classes grammaticales de mots (p. 162)

J'identifie

① Entre **les** pattes d'un lion

Un **Rat** [sortit] de **terre** assez à l'**étourdie**.

Le **Roi** des (de + **les**) **animaux**, en **cette** occasion,

[Montra] **ce** qu'il **était**, et [lui] **donna** la **vie**.

Ce bienfait ne **fut** pas **perdu**.

Jean de La Fontaine, « Le Lion et le Rat »,
Fables, 1668

- a. La porte est ouverte. / déterminant
- b. Je **la** connais. / pronom
- c. Il a élaboré un **savant** stratagème. / adjectif
- d. C'est un grand **savant**. / nom
- e. Il a prononcé un **discours** émouvant. / nom
- f. Tu **discours** depuis une heure. / verbe
- g. **Notre** voiture est en panne. / déterminant
- h Nous voulons protéger les **nôtres**. / pronom

Je manipule

● a. Passe-moi **les** couverts. / Je **les** connais depuis longtemps.

b. Ce sont de **jeunes** danseurs. / Il faut faire confiance aux **jeunes**.

c. Il ne cesse de **sourire**. / J'aime son **sourire**.

d. C'est une eau très **trouble**. / Il souffre de **troubles** du langage.

e. Ils m'ont invité à **déjeuner**. / Son repas favori est le **déjeuner**.

● a. Il s'agit d'un déterminant exclamatif car il précède le nom « bonheur », s'accorde en genre et nombre avec lui (masculin, singulier) et le précise en contexte en exprimant une émotion, ici la joie.

b.

La couverture d'eau chaude

Quel plaisir

Sous la douche le matin

2 Les classes grammaticales de mots invariables (p. 163)

J'identifie

① **Cependant** il advint qu'**au** (à + le) sortir **des** (de + les) forêts

Ce Lion fut pris **dans** des rets,

Dont ses rugissements **ne** le purent défaire.

Sire Rat accourut, **et** fit **tant** **par** ses dents

Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.

Patience **et** longueur **de** temps

Font **plus que** force **ni que** rage.

Jean de La Fontaine, « Le Lion et le Rat »,
Fables, 1668

- a. Il est **fort** en mathématiques. / adjectif
- b. Elle est **fort** aimable. / adverbe
- c. Elle est **bien** entourée. / adverbe
- d. Elle a acquis des **biens** immobiliers. / adverbe
- e. J'ai les **mêmes** chaussures que toi. / adverbe
- f. Il n'est **même** pas venu. / adverbe
- g. J'ai perdu la clé **de** la salle. / préposition
- h. J'ai acheté **de** nouvelles lunettes. / déterminant

Je manipule

● a. **Lorsqu'** il entra, le silence se fit.

b. Elle est jeune, **mais** elle a déjà le sens des responsabilités.

c. Elle est **très** têtue.

d. Il a été élu **par** le comité.

e. Je ne viendrai pas **car** je ne veux pas le voir.

f. **Malgré** sa blessure, il a participé à la compétition.

● a. Préposition : le mot invariable introduit un groupe de mots CC de lieu.

b. Les rayons du soleil

Dansent

Parmi la foule en sandales

EVALUATION FORMATIVE (sur feuille- cahiers autorisés)

Objectif : Justifier son goût pour un poème

Note finale :

NOM/ Prénom :

TRAVAIL D'ECRIURE : Lequel des poèmes de Victor Hugo ou de Charles Baudelaire avez-vous préféré ?

Pour réussir ● ● ●

DOCUMENTEZ-VOUS

- Notez précisément les sources du poème choisi.
 - Saisissez sur un moteur de recherche l'auteur et le titre de l'œuvre. Choisissez parmi les sites proposés ceux qui vous semblent appropriés.
 - Recopiez ce qui est intéressant sur l'auteur et le contexte de création du poème.
- Attention ! Votre prise de notes doit être brève !

PRÉSENTEZ LE POÈME

- Dans un **premier paragraphe**, citez précisément :
 - les titres du poème et du recueil dans lequel il a été publié ;
 - sa date de publication.
- Puis donnez quelques informations sur son auteur et son contexte de création.
Le poème que j'ai préféré est...
Il a été publié... Son auteur...



ARGUMENTEZ VOTRE CHOIX

- Dans un **deuxième paragraphe**, justifiez-vous. Vos arguments peuvent porter sur :
 - le **thème** du poème : l'amour, la mort, la guerre...
 - son **registre** : lyrique, humoristique...
 - sa **forme** : poème à forme fixe ou moderne...
 - les **sentiments** suscités : amusement, tristesse, colère...
 - son **écriture** : images poétiques, effets sonores...
 - sa ou ses **visées** : amuser, dénoncer, émouvoir...
- Attention : avancez au moins trois arguments (contenu, forme, visée). Chacun doit être illustré au minimum par un exemple.

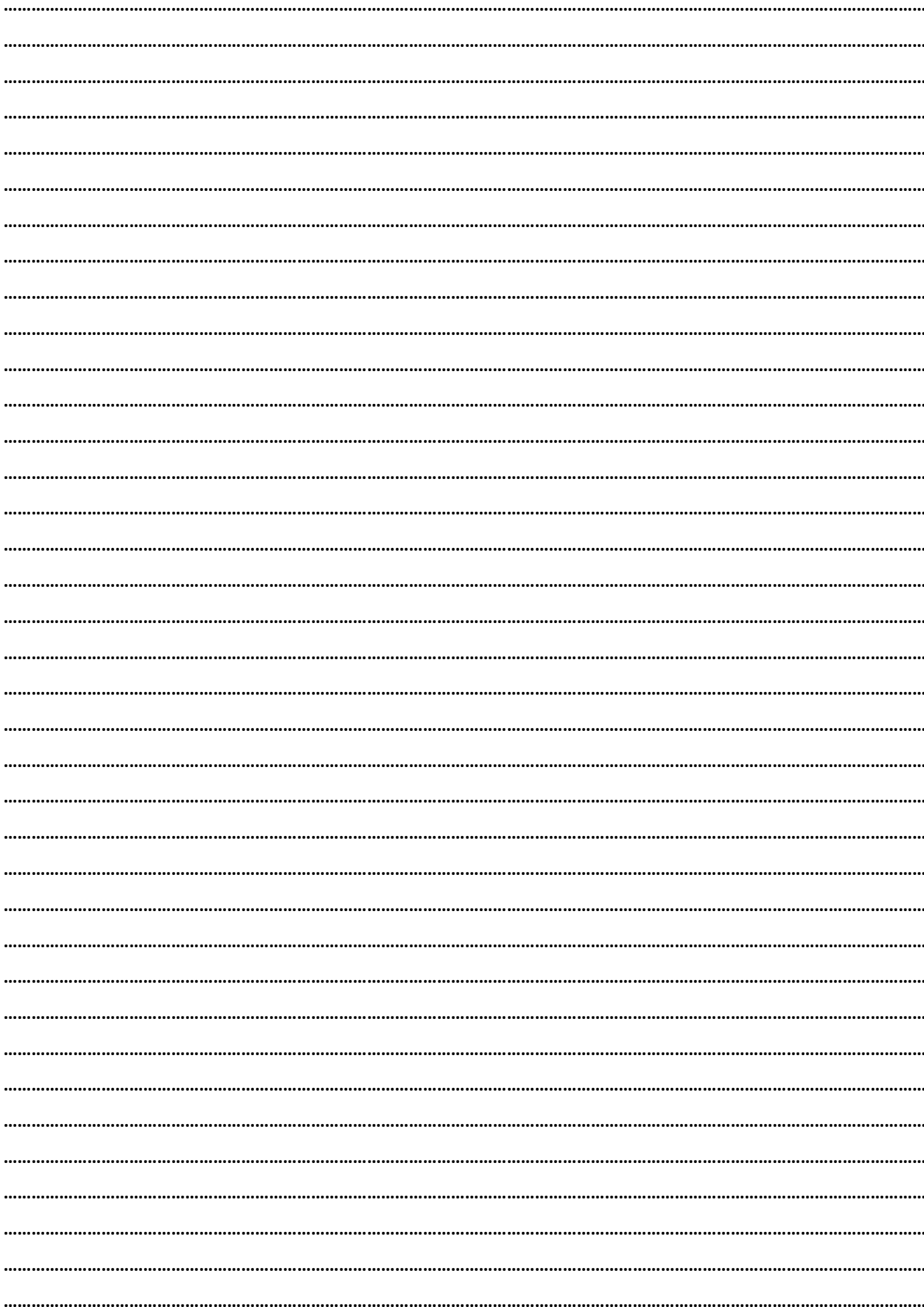
QUELQUES PROCÉDÉS D'ÉCRITURE

- Exprimez-vous à la **première personne** : Je...
- Distinguez par des retours à la ligne les **trois paragraphes** : *présentation, argumentaire, conclusion*.

CONCLUEZ VOTRE JUSTIFICATION

- Dans un **troisième paragraphe**, exprimez ce que ce poème vous a **appris** personnellement et/ou littérairement.
- Rappelez éventuellement **une autre œuvre** que sa lecture vous a suggérée.

POSSIBLE PRESENTATION A L'ORAL... ☺



Séance 4. Au XX^e s Guillaume Apollinaire et la Femme (2h)

Pourquoi et comment le poète a-t-il fabriqué « La Loreley » ?

1 « La Loreley » de l'auteur en 1906

De 1901 à 1902, Guillaume Apollinaire séjourne en Rhénanie car, pour subvenir aux besoins de sa famille, il est devenu précepteur d'une jeune aristocrate. Il tombe amoureux de sa gouvernante anglaise – sans succès –, mais aussi de la littérature romantique allemande, comme le montre ce poème sur la « Loreley », une figure légendaire inventée au XIX^e siècle qui a inspiré le poète. Dans cette œuvre, se croisent plusieurs « voix » : le récit du poète-conteur, ainsi que les paroles de la « sorcière blonde », de l'évêque et des chevaliers.



GUILLAUME APOLLINAIRE
(1880-1918)

D'origine polonaise, il écrit ses premiers poèmes dès la 6^e... et pourtant il rate son bac ! Ses œuvres de 1898 à 1913, dont « La Loreley », sont rassemblées dans un recueil, *Alcools*, qui le rend célèbre. En 1914, il s'engage volontairement dans l'armée et obtient la nationalité française pendant la guerre. Il mêle dans ses poèmes tradition et modernité (*Poèmes à Lou*, 1916). Il est aussi critique d'art. Il meurt à 37 ans de la grippe espagnole, après la publication de *Calligrammes* en 1918.

Écoutez le poème lu.



audio

foucherconnect.fr/20f05

- Nom donné à un rocher qui surplombe le Rhin. « Lore » signifie « écho » en allemand ancien et « Lei » « rocher ».
- Ville allemande au bord du Rhin.
- Lui pardonna et lui donna l'absolution pour ses péchés.
- Religieuse.

La Loreley¹

À Bacharach² il y avait une sorcière blonde
Qui laissait mourir d'amour tous les hommes à la ronde

Devant son tribunal l'évêque la fit citer
D'avance il l'absolvit³ à cause de sa beauté

5 Ô belle Loreley aux yeux pleins de pierreries
De quel magicien tiens-tu ta sorcellerie

Je suis lasse de vivre et mes yeux sont maudits
Ceux qui m'ont regardée évêque en ont péri

Mes yeux ce sont des flammes et non des pierreries
10 Jetez jetez aux flammes cette sorcellerie

Je flambe dans ces flammes ô belle Loreley
Qu'un autre te condamne tu m'as ensorcelé

Évêque vous riez Priez plutôt pour moi la Vierge
Faites-moi donc mourir et que Dieu vous protège

15 Mon amant est parti pour un pays lointain
Faites-moi donc mourir puisque je n'aime rien

Mon cœur me fait si mal il faut bien que je meure
Si je me regardais il faudrait que j'en meure

Mon cœur me fait si mal depuis qu'il n'est plus là

20 Mon cœur me fit si mal du jour où il s'en alla

L'évêque fit venir trois chevaliers avec leurs lances
Menez jusqu'au couvent cette femme en démençe

Va-t'en Lore en folie va Lore aux yeux tremblants
Tu seras une nonne⁴ vêtue de noir et blanc

25 Puis ils s'en allèrent sur la route tous les quatre
La Loreley les implorait et ses yeux brillaient comme des astres

Chevaliers laissez-moi monter sur ce rocher si haut
Pour voir une fois encore mon beau château

Pour me mirer une fois encore dans le fleuve
30 Puis j'irai au couvent des vierges et des veuves

Là-haut le vent tordait ses cheveux déroulés
Les chevaliers criaient Loreley Loreley

Tout là-bas sur le Rhin s'en vient une nacelle
Et mon amant s'y tient il m'a vue il m'appelle

35 Mon cœur devient si doux c'est mon amant qui vient
Elle se penche alors et tombe dans le Rhin

Pour avoir vu dans l'eau la belle Loreley
Ses yeux couleur du Rhin ses cheveux de soleil

GUILLAUME APOLLINAIRE, « La Loreley », in *Rhénanes, Alcools*, 1913.

1. Différenciez les strophes énoncées par le conteur et celles rapportant des paroles (de l'évêque, des chevaliers, de La Loreley). Qui s'adresse à qui ? Aidez-vous des marques de personne et des temps verbaux.

2. Racontez l'histoire de la Loreley en complétant le schéma narratif ci-dessous :

Situation initiale : (v1 et 2) Présentation de la Loreley

Élément perturbateur : (v3) le jugement

Péripiéties : (v4 à 27) dialogue avec l'évêque, peine de cœur et départ pour le couvent.

Dénouement : (v27 à 36) La Loreley monte sur le rocher

Situation finale : (3 derniers vers) La fin de la Loreley

N° des strophes	Qui raconte ? Qui parle ?	À qui ?	Marques textuelles
1, 2	Le poète / conteur.	Au lecteur.	3 ^e personne, imparfait et passé simple de l'indicatif.
3	L'évêque.	À Loreley.	Apostrophe, 2 ^e personne, présent de l'indicatif.
4 → 10	La Loreley.	À l'évêque.	1 ^{re} et 2 ^e personnes, présent et passé composé de l'indicatif sauf pour le vers 20.
11 Vers 1	Le poète / conteur.	Au lecteur.	3 ^e personne, passé simple de l'indicatif.
11 Vers 2	L'évêque.	Aux trois chevaliers.	2 ^e personne, présent de l'impératif.
12	L'évêque.	À Loreley.	2 ^e personne, présent de l'impératif et futur de l'indicatif.
13	Le poète / conteur.	Au lecteur.	3 ^e personne, imparfait et passé simple de l'indicatif.
14, 15	La Loreley.	Aux trois chevaliers.	1 ^{re} et 2 ^e personnes, présent de l'impératif et futur de l'indicatif.
16, Vers 1 et 2	Le poète / conteur.	Au lecteur.	3 ^e personne, imparfait de l'indicatif.
16, Vers 2	Les chevaliers.	À Loreley.	Apostrophe.
17, 18, Vers 1	La Loreley.	Aux trois chevaliers.	Présent de l'indicatif, 1 ^{re} personne.
18, Vers 2, 19	Le poète / conteur.	Au lecteur.	3 ^e personne, présent de l'indicatif (narration).

I/ La Loreley : la Femme

La Loreley est un **poème narratif**, c'est-à-dire qu'il raconte une histoire ; celle d'un personnage **mythique** qui cumule toutes les images féminines d'Apollinaire, résultats de ses amours malchanceux :

- la femme qui est **belle**
- **dangereuse**
- et **malheureuse**.

Apollinaire insiste sur le pouvoir maléfique des yeux puisque c'est dans ses propres yeux qu'elle se noie. Ce poème exprime **la solitude de la femme trop belle**.

RAPPELS : LES NEUF IDÉES ESSENTIELLES du texte

1. La Loreley est une belle femme blonde qui charme tous les hommes
2. Ils veulent faire mourir la Loreley, mais n'y arrivent pas, parce qu'ils sont charmés
3. L'évêque lui-même est envoûté
4. La Loreley est amoureuse : elle ne veut pas plaire aux autres, elle est fidèle jusqu'à la mort
5. L'image que l'on a d'elle est fausse : elle séduit malgré elle // Elle est victime de sa beauté et de son charme
6. Apollinaire s'inspire du mythe, mais il le transforme : il le met en vers, il francise le nom, il simplifie certains passages.
7. Pour lui, c'est une femme, pas une sorcière
8. Apollinaire ne respecte pas la poésie traditionnelle
9. Un poème en forme de conte.

3. Quelles informations le paratexte donne-t-il sur l'origine du titre ? **Nom donné à un rocher qui surplombe le Rhin. « Lore » signifie « écho » en allemand ancien et « Lei » « rocher ».**

4. A quelle classe grammaticale appartient-il ? **groupe nominal.**

5. Comment est-il formé ? **Accompagné d'un déterminant+ nom.**

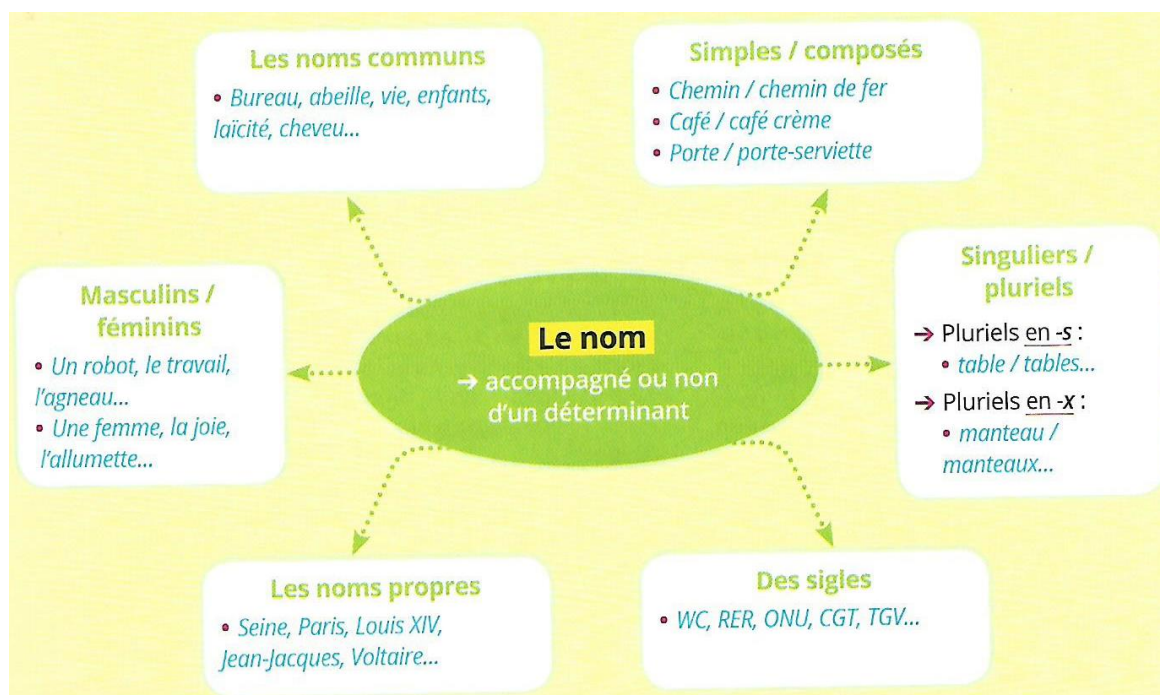
6. Qu'est-ce que le déterminant change ? **Loreley n'est plus un rocher mais devient un personnage féminin.**

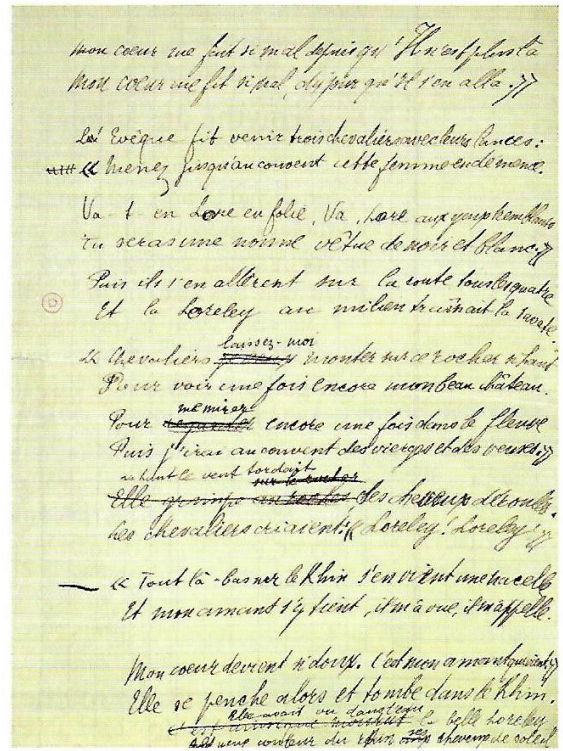
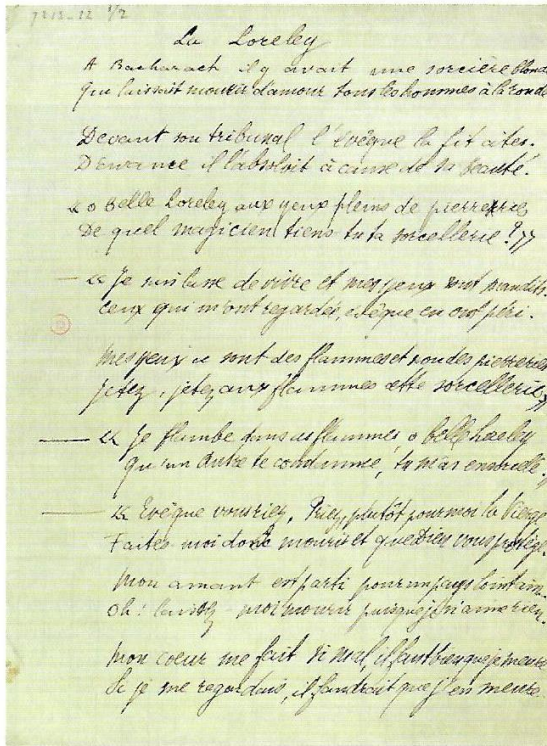
II/ Formation et signification du groupe nominal « La Loreley »

« La Loreley » est un groupe nominal employé pour désigner un personnage mythique féminin allemand qui a inspiré de nombreux poètes. Composé d'un déterminant et d'un nom donné à un rocher qui surplombe le Rhin.

« Lore » signifie « écho » en allemand ancien et « Lei » « rocher ».

Il existe différents types de nom :





▲ Pages manuscrites d'Apollinaire.
Bibliothèque Jacques Doucet-Sorbonne.

1. Texte mis en page soumis à correction avant l'édition définitive.

Au fil de la lecture

13. Quelles différences notez-vous entre le manuscrit ci-dessus et le texte publié dans le recueil *Alcools* en 1913 ?

14. Relevez dans le témoignage tous les termes qui expliquent le travail du poète. Pourquoi, en conséquence, est-il possible d'affirmer qu'un poème se fabrique ?

B. ... et le témoignage d'un critique sur la fabrication du recueil *Alcools*

Le rapprochement des pièces publiées dans les revues, et ensuite, dans le volume, fait apparaître l'évolution incessante des procédés poétiques d'Apollinaire. La comparaison avec le manuscrit, chaque fois que nous avons pu le retrouver, la rend encore plus frappante. Apollinaire travaillait continuellement ses poèmes. Le « premier jet » écrit sous l'inspiration, il le laissait quelque temps de côté. Reprenant ensuite son texte pour l'impression, il le remaniait, raturait, biffait, élaguait, changeait souvent plusieurs fois de titre. Décidé à réunir les poèmes en volume, il composait la maquette avec des pages de revue, des fragments de manuscrits, les modifiant à nouveau. Sur épreuves¹, il les travaillait encore, allant parfois jusqu'à bouleverser complètement l'ordre initial des strophes, le découpage des vers, recherchant des cadences nouvelles avec un souci constant d'unité et de perfection.

MARCEL ADÉMA, *Guillaume Apollinaire le mal-aimé*, © Plon, un département de Place des Éditeurs, 1952.

3. – la suppression des signes de ponctuation : guillemets, tirets, virgules et points.

-la modification de certains mots.

4. Relevez et expliquez dans le témoignage tous les termes qui expliquent le travail du poète. Volume (I.2), manuscrit (I.4), inspiration (I.7), impression (I.9), maquette (I.12), épreuve (I.13).

Pourquoi donc peut-on affirmer qu'un poème se fabrique ? (Trace écrite à réaliser avec les élèves)

III/ Le travail d'écriture de Guillaume Apollinaire

Apollinaire travaillait continuellement son manuscrit : il le rature, le biffe, l'élague, change de titre...

Le poète élabore un brouillon ou « premier jet » qu'il retravaille systématiquement ainsi que son éditeur avant la publication définitive.

Séance 4. Au XX e s Guillaume Apollinaire entre tradition et modernité (2h)

A. Le brouillon du poème avant publication...

7111-12 1/2

La Loreley

A Barchinath j'y avais une sorcière blonde
 qui lui avait noué le cou de tous les hommes à bande.

Devant son tribunal l'Evêque la fit citer.
 De sa robe il libérait à coups de sa poitrine.

« O belle Loreley aux yeux pleins de pierres
 de quel magicien tiens-tu ta merveille ? »

« Je suis l'âme de votre et mes yeux sont perdus.
 Ceux qui m'ont regardés, ils ont eu des yeux perdus.

Mes yeux ne sont des flammes et poudres précieuses.
 J'étais, j'étais, aux flammes et à la merveille.

« Je flambé sous les flammes o belle Loreley
 qu'un autre te condamnera, la mer en a été.

« L'Evêque murmurait, mais, plutôt pour moi la vie
 Faites moi donc mourir et qu'on ne vous parle.

Mon amour est parti pour un pays lointain.
 Oh ! Loreley, moi j'ai vu jusqu'à la mer.

Mon cœur me fait si mal, il faut que je meure
 Je ne me regardais, il faut que je meure.

Mon cœur me fait si mal, il faut que je meure
 Mon cœur me fait si mal, il faut que je meure.

L'Evêque fit venir trois chevaliers avec leurs lances.
 « Venez jusqu'au couvent, cette femme endormie.

Va-t'en Lore en folie, Va-t'en Lore aux yeux perdus
 Tu seras une noyée de lue de soir et d'été.

Puis ils s'en allèrent sur la route tout à l'heure
 Et la Loreley au milieu trichant la route.

« Chevaliers, laissez-moi
 Pour voir une fois encore mon beau bateau.

Pour ~~me voir~~ encore une fois dans le fleuve
 Puis j'irai au couvent des vierges et des veuves.

Elle ~~se penche~~ ^{se penche} sur le bord
 Les chevaliers arrivent, Loreley, Loreley.

« Tout là-bas sur le Rhin s'en vient une merveille
 Et maintenant il s'en vient, il m'a vu, il m'a vu.

Mon cœur devient si doux, C'est pour moi mon amour
 Elle se penche alors et tombe dans le Rhin.
 Elle ~~se penche~~ ^{se penche} ~~au bord~~ ^{au bord} ~~du fleuve~~ ^{du fleuve} ~~elle~~ ^{elle} ~~se penche~~ ^{se penche} ~~alors~~ ^{alors} ~~et~~ ^{et} ~~tombe~~ ^{tombe} ~~dans~~ ^{dans} ~~le~~ ^{le} ~~Rhin~~ ^{Rhin}.

▲ Pages manuscrites d'Apollinaire. Bibliothèque Jacques Doucet-Sorbonne.

B. ... et le témoignage d'un critique sur la fabrication du recueil *Alcools*

Le rapprochement des pièces publiées dans les revues, et ensuite, dans le volume, fait apparaître l'évolution incessante des procédés poétiques d'Apollinaire. La comparaison avec le manuscrit, chaque fois que nous avons pu le retrouver, la rend encore plus frappante. Apollinaire travaillait continuellement ses poèmes. Le « premier jet » écrit sous l'inspiration, il le laissait quelque temps de côté. Reprenant ensuite son texte pour l'impression, il le remaniait, raturait, biffait, élaguait, changeait souvent plusieurs fois de titre. Décidé à réunir les poèmes en volume, il composait la maquette avec des pages de revue, des fragments de manuscrits, les modifiant à nouveau. Sur épreuves¹, il les travaillait encore, allant parfois jusqu'à bouleverser complètement l'ordre initial des strophes, le découpage des vers, recherchant des cadences nouvelles avec un souci constant d'unité et de perfection.

MARCEL ADÉMA, Guillaume Apollinaire le mal-aimé, © Plon, un département de Place des Éditeurs, 1952.

RAPPELS des 9 idées essentielles du texte :

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.

1. Texte mis en page soumis à correction avant l'édition définitive.

Séance 5 : Méli-mélo d'images et de mots. (1h)

Problématique : Comment les mots jouent-ils avec les images ?

DOCUMENT 1

J
A I
C R U
V O I R
P A R M I
T O U T E S
B E A U T É S
I N S I G N E S
R O S E M O N D E
R E S P L E N D I R
F L A M B O Y A N T E
P A N T E L A N T E
É C A R T E L É E
É V O Q U A N T
Q U E L Q U E
C H A R M E
T O R D U
S C I E
S U R
U N
X

Georges Perec, « Boules de neige »,
in *Oulipo, La Littérature potentielle*,
Gallimard, 1973.

Oral.

1 - Présentez le document.

2 - Comment ce poème est-il construit ? *Ce poème présente vingt et un vers d'un mot. Chaque mot-vers possède le nombre de lettres qui correspond à son rang dans le poème puis s'inverse en son centre. Par exemple, le quatrième vers a quatre lettres et le onzième onze lettres.*

3 - Pourquoi appelle-t-on ce type de poème une boule de neige ? *Obéissant au principe de la boule de neige qui grossit de plus en plus en roulant dans la neige, le texte grossit, prend de l'ampleur en son milieu puis se met à fondre progressivement.*

« L'encre qu'il te faut bien jeter, garde-toi qu'elle jette l'ancre. Si les poissons ont des arrêtes, c'est pour que l'homme qui s'arrête sache qu'au sein des eaux premières naît sans fin la rose trémière. »

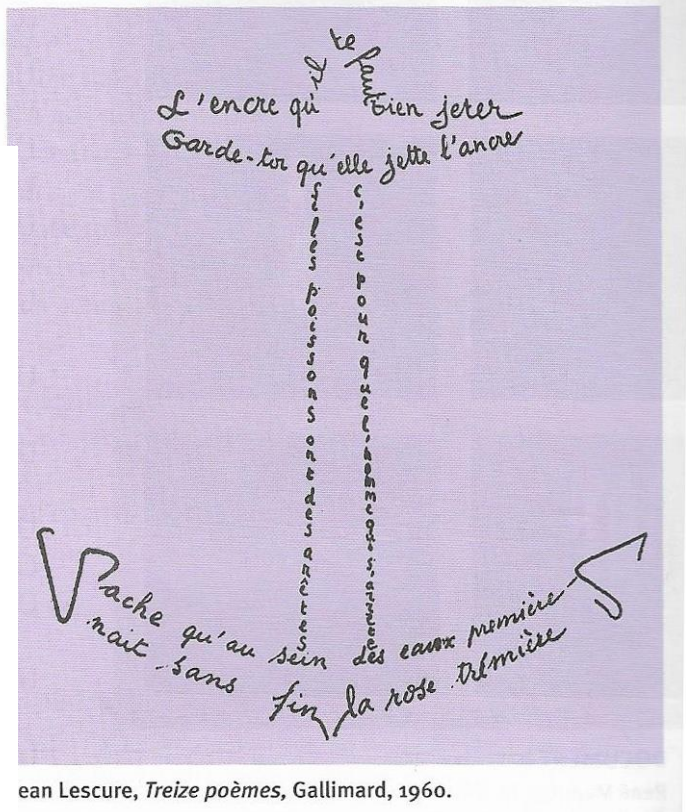
Trémière : Nom d'une espèce de rose.

Autonomie.

4 - Présentez le document.

5 - Quelle particularité offre ce poème ? Pourquoi ? *Ce poème est un calligramme, la disposition typographique évoque, figure le thème. Il y a correspondance entre le visible et le lisible. Il s'agit d'une ancre de bateau. Cette forme fait sens, on trouve le champ lexical de la mer : « ancre, poissons, eaux, arêtes ».*

DOCUMENT 2



ean Lesclure, *Treize poèmes*, Gallimard, 1960.

DOCUMENT 3

Mon aimée adorée avant que je m'en aille,
Avant que notre amour triste défaille,
Râle et meure ô m'amie une fois,
Il faut nous promener tous les deux seuls dans les bois,
Alors je m'en irai plus heureux que les rois.

Apollinaire, *Le poète assassiné*, Gallimard, 1916.

Oral.

6 - Comment le poète joue-t-il avec la forme du poème ? *Il s'agit d'un acrostiche, les lettres initiales des vers, lues verticalement, composent un nom propre, ou le mot pris pour le thème. Ici, on découvre « MARIA », la destinataire du poème.*

I - Des poèmes en image.

Le poème est caractérisé par plusieurs spécificités comme la structure en vers, la présence ou non de rimes, le jeu des sonorités, des rythmes et des images.

Ici, les auteurs jouent, en plus, avec la forme de leurs poèmes : le document 1 est un poème dit « boule de neige », le document 2 est un calligramme et le document 3 est un acrostiche.

7 - Observez les vers 2 et 5 du document 3. Quels sentiments sont exprimés ? *La tristesse et le bonheur.*

II - Le lexique des émotions.

L'émotion est un état affectif qui se manifeste par une perturbation, un bouleversement à la fois physique et mental. Le lexique du bonheur rassemble tous les mots qui expriment la satisfaction et le plaisir comme l'enchantement, la fascination, l'émerveillement, l'extase, la joie, la gaieté, l'enthousiasme, l'optimisme, la sérénité, le calme, la tranquillité, la paix, le rêve, l'utopie, l'idéal, le songe...

Le lexique de la tristesse rassemble tous les mots qui expriment la peine et le déplaisir comme le regret, les sanglots, les pleurs, le chagrin, le désespoir, la douleur, la nostalgie, le cauchemar, la désillusion...

Autonomie : Exercice d'application.

EXERCICE 1 Reliez chaque mot à son contraire.

l'émerveillement	—	la déception
la sérénité	—	l'anxiété
la félicité	—	la tristesse
l'allégresse	—	le chagrin
la gaieté	—	le mécontentement

Ecriture : Ecrivez un poème acrostiche dans lequel les initiales de chaque vers formeront un nom commun d'animal, de héros, de fleur, d'objet... Le contenu du poème devra être en rapport avec le nom choisi et les vers rimeront entre eux (exemple du document 3).

Respect de la consigne, cohérence, forme et syntaxe, acrostiche, présence de rimes.

Séance 5 : Méli-mélo d'images et de mots.

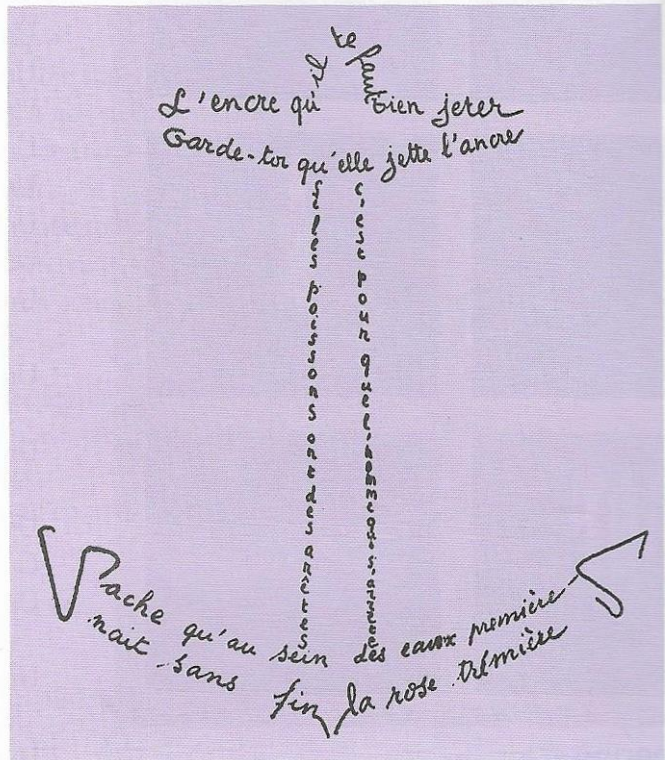
Problématique : Comment les mots jouent-ils avec les images ?

DOCUMENT 1

J
A I
C R U
V O I R
P A R M I
T O U T E S
B E A U T É S
I N S I G N E S
R O S E M O N D E
R E S P L E N D I R
F L A M B O Y A N T E
P A N T E L A N T E
É C A R T E L É E
É V O Q U A N T
Q U E L Q U E
C H A R M E
T O R D U
S C I E
S U R
U N
X

Georges Perec, « Boules de neige »,
in Oulipo, *La Littérature potentielle*,
Gallimard, 1973.

DOCUMENT 2



Jean Lescuré, *Treize poèmes*, Gallimard, 1960.

DOCUMENT 3

M on aimée adorée avant que je m'en aille,
A vant que notre amour triste défaille,
R âle et meure ô m'amie une fois,
I l faut nous promener tous les deux seuls dans les bois,
V lors je m'en irai plus heureux que les rois.

Apollinaire, *Le poète assassiné*, Gallimard, 1916.

EXERCICE 1 Reliez chaque mot à son contraire.

- | | | | |
|------------------|---|---|-------------------|
| l'émerveillement | • | • | la déception |
| la sérénité | • | • | l'anxiété |
| la félicité | • | • | la tristesse |
| l'allégresse | • | • | le chagrin |
| la gaieté | • | • | le mécontentement |

Écriture : Écrivez un poème acrostiche dans lequel les initiales de chaque vers formeront un nom commun d'animal, de héros, de fleur, d'objet... Le contenu du poème devra être en rapport avec le nom choisi et les vers rimeront entre eux (exemple du document 3).

Séance 6. EVALUATION : l'écriture sous contrainte

NOM/ Prénom :

Note finale :

« Le chat »

Viens, mon beau chat, sur mon cœur amoureux ;
Retiens les griffes de ta patte,
Et laisse-moi plonger dans tes beaux yeux,
Mêlés de métal et d'agate.

Lorsque mes doigts caressent à loisir
Ta tête et ton dos élastique,
Et que ma main s'enivre du plaisir
De palper ton corps électrique,

Je vois ma femme en esprit. Son regard,
Comme le tien, aimable bête
Profond et froid, coupe et fend comme un dard,

Et, des pieds jusques à la tête,
Un air subtil, un dangereux parfum
Nagent autour de son corps brun

Charles Baudelaire, « Le chat », *Les Fleurs du mal*, 1857.

I/ REECRITURE (12 points)

- CONSIGNES :**
- 1° **Lisez** attentivement le poème ci-dessus.
 - 2° **Repérez** les noms communs du poème et **soulignez**-les.
 - 3° **Recopiez** ce poème en **remplaçant** chaque nom commun par le septième nom qui suit ce nom dans un dictionnaire.
 - 4° **Indiquez** enfin, quel est le nom de la forme poétique choisie par Charles Baudelaire.

CRITERES DE REUSSITE	OUI	NON
J'ai repéré les noms communs		
J'ai respecté la contrainte (septième nom commun)		
J'ai fait les accords nécessaires (nom masculin/ féminin, singulier/ pluriel)		
J'ai recopié sans faire d'erreurs		
J'ai respecté la forme du poème		
J'ai donné le nom de cette forme de poème		

II/ BILAN DE L'ECRITURE SOUS CONTRAINTE (8 points)

Que pensez-vous du résultat ?

Vous exprimerez un jugement personnel en 5-10 lignes à l'aide de mots appartenant aux 5 classes grammaticales des **mots invariables** vus en classe.

AIDE : Pour introduire mon propos : Pour moi.../ A mon avis.../ Pour ma part.../ Il me semble que.../ De mon point de vue.../ Personnellement.../ En ce qui me concerne...

Séance 6. EVALUATION : l'écriture sous contrainte

NOM/ Prénom :

Note finale :

« Le chat »

Viens, mon beau chat, sur mon cœur amoureux ;
Retiens les griffes de ta patte,
Et laisse-moi plonger dans tes beaux yeux,
Mêlés de métal et d'agate.

Lorsque mes doigts caressent à loisir
Ta tête et ton dos élastique,
Et que ma main s'enivre du plaisir
De palper ton corps électrique,

Je vois ma femme en esprit. Son regard,
Comme le tien, aimable bête
Profond et froid, coupe et fend comme un dard,

Et, des pieds jusques à la tête,
Un air subtil, un dangereux parfum
Nagent autour de son corps brun

Charles Baudelaire, « Le chat », *Les Fleurs du mal*, 1857.

I/ REECRITURE (12 points)

- CONSIGNES :**
- 1° **Lisez** attentivement le poème ci-dessus.
 - 2° **Repérez** les verbes du poème et **soulignez-les**.
 - 3° **Recopiez** ce poème en **remplaçant** chaque verbe par le septième verbe qui suit ce verbe dans un dictionnaire.
 - 4° **Indiquez** enfin, quel est le nom de la forme poétique choisie par Charles Baudelaire.

CRITERES DE REUSSITE	OUI	NON
J'ai repéré les verbes		
J'ai respecté la contrainte (septième verbe)		
J'ai fait les accords nécessaires (nom masculin/ féminin, singulier/ pluriel)		
J'ai recopié sans faire d'erreurs		
J'ai respecté la forme du poème		
J'ai donné le nom de cette forme de poème		

II/ BILAN DE L'ECRITURE SOUS CONTRAINTE (8 points)

Que pensez-vous du résultat ?

Vous exprimerez un jugement personnel en 5-10 lignes à l'aide de mots appartenant aux 5 classes grammaticales des **mots invariables** vus en classe.

AIDE : Pour introduire mon propos : Pour moi.../ A mon avis.../ Pour ma part.../ Il me semble que.../ De mon point de vue.../ Personnellement.../ En ce qui me concerne...

Séance 6. EVALUATION : l'écriture sous contrainte

NOM/ Prénom :

Note finale :

« Le chat »

Viens, mon beau chat, sur mon cœur amoureux ;
Retiens les griffes de ta patte,
Et laisse-moi plonger dans tes beaux yeux,
Mêlés de métal et d'agate.

Lorsque mes doigts caressent à loisir
Ta tête et ton dos élastique,
Et que ma main s'enivre du plaisir
De palper ton corps électrique,

Je vois ma femme en esprit. Son regard,
Comme le tien, aimable bête
Profond et froid, coupe et fend comme un dard,

Et, des pieds jusques à la tête,
Un air subtil, un dangereux parfum
Nagent autour de son corps brun

Charles Baudelaire, « Le chat », *Les Fleurs du mal*, 1857.

I/ REECRITURE (12 points)

- CONSIGNES :**
- 1° **Lisez** attentivement le poème ci-dessus.
 - 2° **Repérez** les adjectifs du poème et **soulignez**-les.
 - 3° **Recopiez** ce poème en **remplaçant** chaque adjectif par le septième adjectif qui suit cet adjectif dans un dictionnaire.
 - 4° **Indiquez** enfin, quel est le nom de la forme poétique choisie par Charles Baudelaire.

CRITERES DE REUSSITE	OUI	NON
J'ai repéré les adjectifs		
J'ai respecté la contrainte (septième adjectif)		
J'ai fait les accords nécessaires (nom masculin/ féminin, singulier/ pluriel)		
J'ai recopié sans faire d'erreurs		
J'ai respecté la forme du poème		
J'ai donné le nom de cette forme de poème		

II/ BILAN DE L'ECRITURE SOUS CONTRAINTE (8 points)

Que pensez-vous du résultat ?

Vous exprimerez un jugement personnel en 5-10 lignes à l'aide de mots appartenant aux 5 classes grammaticales des **mots invariables** vus en classe.

AIDE : Pour introduire mon propos : Pour moi.../ A mon avis.../ Pour ma part.../ Il me semble que.../ De mon point de vue.../ Personnellement.../ En ce qui me concerne...